

Le peu du monde

Poèmes de Kiki Dimoulá

DOSSIER PEDAGOGIQUE



Composition, interprétation :
Sophia Alexandrou

Mise en scène, interprétation :
Eric Cénat

Scénographie, animation vidéo
Vojtěch Janyška

 THEATRE
DE
L'IMPREVU

NOUS NE
TOUPEONS JAMAIS

Le Peu du Monde

Spectacle Gréco-Français / Franco-Grec Tout public - Durée 1h
Poésie, musique et images animées

CONTACT

Le Théâtre de l'Imprévu
108 Rue de Bourgogne 45000 Orléans

ÉRIC CÉNAT +33(0)6 09 85 11 33
Direction artistique eric.cenat@orange.fr

MORGANE NORRY +33 (0)2 38 77 09 65
Administration admin@theatredelimprevu.com

SOMMAIRE

1. La poésie grecque contemporaine

2. Kiki Dimoula, Poétesse

3. Sophia Alexandrou, Compositrice et musicienne grecque

4. Eric Cénat, Metteur en scène et comédien

5. Vojtěch Janyška, Artiste plasticien et audiovisuel tchèque

Pistes pédagogiques

Bibliographie

Structures/lieux ressources

AVANT PROPOS

Public visé : écoles élémentaires, collèges, lycées option musique et/ou arts plastiques, élèves des conservatoires théâtre et/ou musique

Objectifs :

- Découvrir la poésie contemporaine
- Découvrir et s'appropriier des textes grecques
- Découvrir et explorer les textes des femmes poétesse contemporaines
- Découvrir et réfléchir sur la question de l'appropriation des textes
- Explorer les liens existants entre musique et poésie, mise en scène et musique, plastique et musique, plastique et mise en scène...
- Développer la composition musicale au travers des mots de Kiki Dimoula
- Développer la création plastique autour des textes de Kiki Dimoula
- Développer la création plastique autour de la composition musicale de Sophia Alexandrou

Les artistes disponibles pour intervenir

Éric Cénat : Metteur en scène du spectacle, comédien, adaptateur, formateur...

Sophia Alexandrou : Musicienne, compositrice

Vojteck Janyska : Artiste plasticien



La poésie grecque contemporaine

« Il est, par le monde, un coin de pays qu'on pourrait appeler « la Terre glorieuse ». Toute petite, cette terre a enfanté ce qu'il y a de plus grand dans l'univers, les arts, et tous les arts. Avant que l'homme, sur le reste du globe, sût fixer la pensée en ses formes immortelles, de cette parcelle de l'Europe ont jailli, dans une perfection restée inimitable, la poésie, la sculpture, la peinture, l'architecture. Toutes les puissances du cerveau se sont développées là jusqu'à leur splendeur complète.

Pour quiconque se sent artiste, la Grèce est la mère du monde. Toutes les gloires permises à l'homme y sont nées. On dirait que les flots harmonieux de cette mer bleue qui l'enveloppe l'ont fécondée dans tous ses germes de production.

Là-bas, un pauvre, aveugle et vagabond, s'appelait Homère. Les noms des artistes éclos en cette contrée et dans ces temps anciens, résonnent plus sonores aujourd'hui même que ceux de nos plus grands maîtres.

Mais depuis ces jours lointains, des siècles se sont écoulés, des malheurs ; la ruine, l'invasion, la servitude ont passé sur ce coin de pays. On l'a cru mort, mort à tout jamais, sous l'odieuse barbarie, féroce domination des musulmans.

Il se réveille. Voilà que, de nouveau, comme une graine oubliée qui pousserait dans un sol ravagé, la Poésie sort des ruines entassées sur la Grèce. On chante encore dans la patrie d'Apollon.

Que sont aujourd'hui les fils d'Eschyle, de Sophocle, d'Aristophane, d'Euripide ? Que peuvent-ils promettre au monde ? »

Définition du Larousse :

« Art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions les plus vives par l'union intense des sons, des rythmes, des harmonies, en particulier par les vers »



Kiki Dimoula, Poétesse

Kiki Dimoula est née à Athènes le 19 juin 1931. Après des études secondaires, elle entre, en 1949 à la Banque de Grèce où elle restera 25 ans. En 1954 elle épouse le poète Athos Dimoulas dont elle aura deux enfants. Celui-ci décédera en 1985. De son mari, elle dira : « Mes études supérieures : les années passées auprès du poète Athos Dimoulas. Sans lui je me serais contentée, j'en suis sûre, d'une paresse rêveuse et ignorante, vers laquelle je penche encore, sagement peut-être. Je lui dois d'y avoir échappé, ne serait-ce qu'en partie, je lui dois mon initiation, incomplète, sans doute, à la poésie »

En 1971 elle fait paraître *Le Peu du monde* qui lui vaut le second prix d'État et la fait reconnaître en tant que poète. En 1989, c'est le premier prix d'État pour *Je te salue Jamais* ; en 1994, le prix Ouranis pour *L'Adolescence de l'oubli*. En 2002, l'Académie grecque couronne l'ensemble de son œuvre et l'accueille parmi ses membres.

Évoquant les différentes étapes de sa vie Kiki Dimoula dira simplement : « Je me suis consacrée avec abnégation à mon rôle de mère, et c'est avec une tendre vaillance que je me suis entendue appeler « grand-mère ». À présent je coule tranquillement et sans perpétuation dans ces nouvelles dérivations de mon sang. Je coule, et plus j'approche de l'estuaire, plus je rêve que la poésie va me lancer la bouée d'un poème ».

Si l'on consulte la préface du recueil de Kiki Dimoula publié chez Gallimard, *Le Peu du monde* suivi de *Je te salue jamais*, on découvre : « Écrire sur la poésie de Kiki Dimoula est une tâche ardue, car c'est une poésie sans objet. Littéralement, la poésie de Dimoula est sans objet, car son objet c'est le néant. » - Nikos Dimou

La photographie qui fige le temps écoulé et fixe la mémoire sera l'un des thèmes majeurs de sa poésie. Photographie à la fois présence et absence.

Le prix européen Jean Arp de la littérature lui est attribué en 2009.



Poèmes sélectionnés

Une voix dans les rues vides

Passée

Le pluriel

Signe de reconnaissance

Je ne sais pas si je viendrai demain

Les souffrances de la pluie

Images qui font le silence

Le peu du monde

Calchas

Destinée commune

Toujours courir

La terre majuscule

Apologie

Incompatibilité

Le pluriel, extrait de l'ouvrage « Le Peu du monde suivi de Je te salue jamais », 1971

L'amour,
substantif,
très substantiel,
nom singulier,
genre ni féminin ni masculin,
genre désarmé.
Au pluriel
les amours désarmé(e)s.

La peur,
substantif,
singulier au début
puis pluriel :
les peurs.
Les peurs
devant tout désormais.

La mémoire,
nom propre des tristesses,
singulier,
singulier rien d'autre
et invariable.
Mémoire, mémoire, mémoire.

La nuit,
substantif,
genre féminin,
singulier.
Pluriel
les nuits.
Les nuits désormais.

*Le Peu du monde suivi de Je te salue Jamais ©
Éditions Gallimard 2010*

Signe de reconnaissance, extrait de l'ouvrage « Le Peu du monde suivi de Je te salue jamais», 1971

Tout le monde t'appelle aussitôt statue
et moi aussitôt je te donne le nom de femme.

Tu décores un jardin public.
De loin tu nous trompes.
On te croirait légèrement redressée
pour te souvenir d'un beau rêve,
et prenant ton élan pour le vivre.
De près le rêve se précise :
tes mains sont liées dans le dos
par une corde de marbre
et ta posture, c'est ta volonté
de trouver quelque chose qui t'aide
à fuir l'angoisse du prisonnier.
On t'a commandée ainsi au sculpteur :
Prisonnière.
Tu ne peux
Peser dans ta main ni la pluie
ni la moindre marguerite.
Tes mains sont liées.

Ce n'est pas seulement le marbre qui te garde
Comme Argus. Si quelque chose allait changer
dans le parcours des marbres,
si les statues entraient en lutte

pour conquérir la liberté, l'égalité,
comme les esclaves,
les morts
et notre sentiment,
toi tu marcherais
dans cette cosmogonie des marbres
les mains toujours liées, prisonnière.

Tout le monde t'appelle aussitôt statue
et moi tout de suite je t'appelle femme.
Non pas du fait que le sculpteur
a confié une femme au marbre
et que tes hanches promettent
une fertilité de statue,
une belle récolte d'immobilité.
À cause de tes mains liées, que tu as
depuis que je te connais, tous ces siècles,
je t'appelle femme.

Je t'appelle femme
car tu es prisonnière.

*Le Peu du monde suivi de Je te salue Jamais ©
Éditions Gallimard 2010 pages 49/50*

Calchas, extrait de l'ouvrage « Le Peu du monde suivi de Je te salue jamais», 1971

Je ne dors pas, je ne dors pas,
j'aide la nuit à s'agrandir,
à s'élargir,
à effacer les petites lumières, parasites.

Je ne dors pas, je ne dors pas,
j'exerce de noirs c'est exclu
je lance des c'est exclu exercés
qui déchirent quelques dernières étoiles.

Je ne dors pas, je ne dors pas,
je change de sexe, deviens minuit.
Où me mèneras-tu, abatement,
je te retrouverai quelque part
puisque j'ai prêté serment d'insomnie.
Mes doses de somnifères
dorment comme des anges
et mon cerveau qui veille
les berce tout doucement.

Je ne dors pas, je ne dors pas,
j'aide la nuit à s'agrandir,
j'écris des slogans aux murs des rêves
à bas les levers du jour des élevages de poules,
à bas les magouilles des espérances
et on vous construira des maisons

et on vous fera des routes
et on vous apportera la pluie
et du vent, et du vent».

Je ne dors pas, je ne dors pas
j'attends un dernier vieux fond d'obscurité
pour entrer chez le devin Calchas.
Je vais le tuer.
Il m'a plongée dans tout un sacrifice
pour que tu respires.
Mais toi, insomnie, tu te niches
sur chaque prophétie
en prenant bien ton temps.

*Le Peu du monde suivi de Je te salue Jamais ©
Éditions Gallimard 2010*

Sophia Alexandrou, Compositrice & musicienne grecque



Elle compose et arrange de la musique depuis 2010. Elle a remporté son Premier Prix de composition originale à l'âge de 13 ans, et depuis elle a remporté neuf autres Premier Prix lors de concours musicaux panhelléniques et européens. Elle a participé à trois compétitions internationales de bandes originales de films et a été finaliste dans deux d'entre elles.

Elle a collaboré avec le Comité des Jeux Olympiques de Grèce, l'Institut français et l'Ambassade de France de Grèce, avec ARTE, TV5, Athens Concert Hall, ainsi

que plusieurs réalisateurs.

Elle a composé pour des courts métrages et des pièces de théâtre.

Sa musique a été jouée au Stade Olympique de Grèce, au Stade Panathénaïque, au Théâtre Antique de Dion, à la salle de concert d'Athènes, à l'Ambassade de France de Grèce, à l'Institut français de Grèce, à l'hôtel Athens Plaza et bien d'autres...

Découvrir plus en détails le travail de Sophia : <https://www.sofiaalexandrou.com/>

« Mon lien avec la poésie remonte à mes 13 ans quand j'ai eu la chance d'étudier des poèmes au collège, avec une professeure qui a joué un rôle déterminant pour la suite. A l'époque, à chaque cours de littérature elle nous faisait découvrir un nouveau poète. C'est à ce moment précis que j'ai lu la poésie de Kiki Dimoula pour la première fois. Après quelque temps, nous avons décidé de créer un spectacle, mettant en valeur la poétesse qu'on aimait tant. En sa présence, c'était la première fois que j'ai mélangé ces deux formes d'art qui me sont chers, la musique et la poésie. Sept ans après sa mort, c'est avec le même enthousiasme, avec la même émotion que je vais redécouvrir à nouveau avec Éric Cénat ce monde de poésie urbaine et universelle, en construisant des mélodies qui donnent une lecture différente, plus profonde, à l'œuvre de Kiki Dimoula. Tout en essayant de déchiffrer musicalement la pensée d'une de mes poétesses préférées, j'aimerais proposer une autre dimension d'interprétation personnelle, interculturelle, originale.

Plus spécifiquement, pour ce projet j'aimerais m'appuyer sur le piano en tant qu'instrument principal mais aussi utiliser d'autres instruments comme le violoncelle, le violon, la flûte pour avoir une palette sonore plus enrichie.

Pour finir, dans un ton assez minimaliste mais aussi mélodieux, j'aimerais citer certains compositeurs qui constituent une source d'inspiration pour « Le peu du monde ». Parmi ceux, Olafur Arnalds, Hania Rani, Max Richter, Sofianne Pamart, Ravel, Zbigniew Preisner, Alexandre Desplat. »

Composition musicale uniquement :

<https://soundcloud.com/user-190906988/le-vent-et-le-bateau>

<https://soundcloud.com/user-190906988/le-vol>

<https://soundcloud.com/user-190906988/when-we-meet-enivrez-vous>

Eric Cénat, Metteur en scène et comédien



Conservatoire d'Orléans avec Jean Périmony et Jean-Claude Cotillard

Maîtrise d'histoire contemporaine "Le Théâtre d'Orléans : 1937-1947"

Fondation du Théâtre de l'Imprévu en 1986

En tant que comédien, adaptateur ou metteur en scène, il travaille au sein de la compagnie sur les textes d'auteurs tels que Denis Diderot, Alfred de Musset, Primo Levi, Ferdinando Camon, Pierre Michon, Albert Londres, Svetlana Alexievitch, Slimane

Benaïssa, Odön von Horvath... Associé notamment à l'auteur Patrice Delbourg, il crée un cycle littéraire autour des poètes et écrivains (Alphonse Allais, Antoine Blondin, Robert Desnos, Max Jacob, Blaise

Cendrars, Jean Echenoz...). Il est à l'origine de plusieurs spectacles musicaux : Boris et Bobby, On n'arrête pas le progrès, Ah quel boulot pour trouver du boulot !... Ses dernières mises en scène sont Une Vie, là-bas de Jacques Dupont, La Ménagerie de Verre de Tennessee

Williams, Amours à la Parisienne cabaret franco-tchèque, Opération Roméo – Tchécoslovaquie, 1984 de Viliam Klimacek, Des Rails... d'après des textes de Blaise Cendrars et de Patrice Delbourg, Dire dire souvenir. Très impliqué auprès des publics fragilisés et de la jeunesse, il intervient au sein de l'Éducation nationale et en milieu pénitentiaire. Il travaille régulièrement à l'étranger (Grèce, Allemagne, République Tchèque, Pologne, Slovaquie, Ukraine, Maroc, Rwanda...). Il est le directeur artistique du Frankoscény (Festival international de théâtre lycéen francophone) de Pardubice (République Tchèque). Parallèlement à cela, il joue au théâtre sous la direction de différents metteurs en scène : Norbert Abouharham, Jacques Bondoux, Claude Bonin, Jean-Christophe Cocharde, Jacques David, Patrice Douchet, Jacques Dupont, Stéphane Godefroy, Madeleine Gaudiche, Franck Jublot, Gérard Linsolas, Philippe Lipschitz, Dominique Lurcel, Claude Malric, Stella Serfaty, Roland Shön, Bernard Sultan... Il enregistre également à Radio France/France Culture de nombreuses pièces, dramatiques et fictions. Il travaille pour la télévision sous la direction de Nicolas Cahen, Olivier Guignard et Pascal Heylbroek.

Composition musicale et mise en voix des textes :

<https://soundcloud.com/user-190906988/passe-kiki-dimoula-le-peu-du-monde>

<https://soundcloud.com/user-190906988/terre-majuscule>

<https://soundcloud.com/user-190906988/le-pluriel-kiki-dimoula-le-peu-du-monde>

Vojtech Janyška, Artiste plasticien et audiovisuel tchèque



Les œuvres du peintre et vidéaste Vojtech Janyška sont influencées par ses nombreux voyages en Asie et plus particulièrement en Inde, pays dont il a étudié la langue et la culture, et dont il suit passionnément la création cinématographique...

Il crée régulièrement des décors de théâtre incorporant des projections vidéos, (dont "Hotel Europe" avec Jacques Weber, mis en scène par Dino Mustafic au

Théâtre de l'Atelier, ou tout dernièrement "Maryvonne" de Camille Berthelot, WET 2020 - festival du CDN de Tours).

Depuis 2003, il présente son travail dans de nombreuses galeries en France et en République Tchèque, où la Galerie Nationale a acquis deux de ses tableaux. Il investit régulièrement les espaces publics comme lors de sa « manifestation bien », où il avait déployé une centaine de personnages en bois peint à taille réelle sur le parvis du Centre Georges Pompidou.

Découvrir plus en détails le travail de Vojtěch : <https://www.adalbertkhan.fr/>

« Les poésies de Kiki Dimoula sont imagées, très concrètes, attachées à l'observation de gestes quotidiens dans lesquels la poétesse décèle une dimension cachée.

Prenant le contrepied de l'illustration, la scénographie composée en grande partie de vidéos proposera une lecture personnelle, une ambiance faite d'images oniriques, ajoutant un autre niveau de lecture au spectacle.

Une bougie qui fond pour faire tomber des photographies tout au long du spectacle, un bâtiment tiré de la vie de l'autrice envahi par une végétation démesurée, un mélange de détails rappelant un quotidien sublimé...

La scénographie proposée sera articulée autour de trois axes principaux : le passage du temps, l'aspect contemplatif et le rapport ambigu aux événements sociaux contemporains de Kiki Dimoula, et enfin le personnage et la vie de la poétesse, qui transparaîtront dans des détails détournés. »

Pistes pédagogiques

Education musicale

Questionnements préalables :

- Se questionner sur le métier de compositeur.trice ?
- Ecouter la musique et y apposer des mots
- Écrire des poèmes inspirés par la musique
- Composer ce que vous inspire les poèmes

Projets :

Travaux d'analyse auditive concentrés sur certains extraits particulièrement représentatifs des œuvres de Sophia Alexandrou, certains d'entre eux pouvant être accompagnés de leurs partitions

Création et interprétation d'un spectacle autour des compositions originales d'élèves inspirées de poèmes classiques ou contemporains

Travail d'improvisation musicale sur des textes littéraires grecques

Découverte des instruments et sonorités grecques

Education théâtrale

- Se questionner sur le métier de metteur en scène ? Comédien ?
- Créer une mise en scène, penser l'espace et le mettre en relation avec les propositions du metteur en scène
- Le lien entre poésie et mise en scène

Projets :

Construire une mise en scène originale autour de textes de poètes contemporains

Arts plastiques

- Qu'est-ce qu'un scénographe ? En quoi être artiste est un atout pour la scénographie ?
- Qu'est-ce que l'image apporte au texte, à la musique ?
- Comment se construit la pratique plastique autour de mots et de musique ?
- Expérimenter, produire et créer des éléments pour accompagner la poésie ?
- Dire et partager sa démarche et sa pratique en fonction des éléments déjà existant de l'artiste ?

Projets :

En interdisciplinarité, les élèves découvrent la matière, l'image, le texte, la musique. Cette piste sollicite l'imaginaire à travers des propositions aux formes diverses

Bibliographie

- Mon dernier corps, choix de textes, trad. Michel Volkovitch, Cahiers grecs, 1995.
- Du peu du monde, choix de textes, trad. Martine Plateau-Zygounas, La Différence, 1995.
- Je te salue Jamais, trad. Michel Volkovitch, Desmos/Cahiers grecs, 1997.
- Anthologie de Kiki Dimoula, trad. Eurydice Trichon-Milsani, L'Harmattan, 2007.
- Mon dernier corps, bilingue grec-français, traduit par Michel Volkovitch, Éditions Arfuyen, 2010.
- Le peu du monde suivi de Je te salue Jamais, trad. Michel Volkovitch, coll. Poésie-Gallimard, 2010.
- Hors programme, trad. Simone Taillefer, Éditions Monemvassia, 2016

Ressources pour concernant le prix européen de littérature : <https://www.prixeuropendelitterature.eu/>

Structures/Ressources

Les lieux :

- La Maison de la poésie à Paris <https://www.maisondelapoesieparis.com/>

Liens vers de la poésie grecque contemporaine en français

- <https://www.youtube.com/watch?v=SNYv1TrxCZE>
- <https://www.youtube.com/watch?v=jTtQ-fMBfOk>
- <https://www.youtube.com/watch?v=mg7iNn5KFno&t=7s>
- <https://www.grecehebdo.gr/culture/romans-poesie>

Poèmes divers mis en musique :

- <https://mediterranees.net/chansons/romiosyni.html>
- <https://www.youtube.com/watch?v=ncjenmnN4ew>
- <https://www.youtube.com/watch?v=nmNg3nlERCo>

Le Théâtre de l'Imprévu

**Compagnie portée par la Région Centre-Val de Loire et subventionnée par le Conseil
Départemental du Loiret et la ville d'Orléans**

02 38 77 09 65 - admin@theatredelimprevu.com - www.theatredelimprevu.com